



Laurent de Gourcuff, le créateur qui réveille Paris



Laurent de Gourcuff, le créateur qui réveille Paris DR

Châteaux en ruine, parkings désaffectés, terrasses ignorées, le patron du groupe Noctis déniche les «lieux endormis» de la capitale pour la réveiller.

Le rendez-vous est pris dans ses bureaux flambant neufs sur les Champs-Élysées, mais c'est dans un bâtiment provisoire qu'il nous reçoit, un casque enfoncé sur la tête. L'air enjoué, Laurent de Gourcuff désigne la bâtisse éventrée de l'ancien Virgin Megastore. Au dernier étage l'attend son nouveau «bébé». Il nous invite à slalomer derrière lui entre les flaques d'eau au pas de course. Emmitoufflés sous le cagnard dans un manteau

[Visualiser l'article](#)

rose fluo, la visite s'annonce laborieuse, mais il sourit comme un gosse. Arrivé au sommet, il étend le bras et brasse la vue à 360 degrés. Bientôt, il ajoutera la terrasse de cet immeuble - «le plus haut des Champs-Élysées» - à sa longue collection de lieux. Il a déjà tout en tête, la disposition, l'ameublement, le menu et le genre de clientèle.

Il y a quatre ans, Laurent de Gourcuff lançait Monsieur Bleu au pied du Palais de Tokyo, devenue l'une des terrasses les plus courues de Paris. En 2016, il ouvre le restaurant Loulou, niché dans le musée des Arts déco, lui-même situé dans le palais du Louvre. A l'ombre des platanes du jardin des Tuileries s'y croisent stars de passage et habitués de la Fashion Week. Cet été, il a inauguré la Clairière du château de Longchamp, qui accueille jusqu'à 2000 personnes tous les vendredis et samedis soir. Il vient aussi de gagner l'appel d'offres pour exploiter la culée du pont Alexandre- III, où il va transformer l'ancien Showcase en cabaret immersif «avec des spectacles partout». Enfin, courant septembre, il ouvrira un restaurant de 80 couverts autour de la musique live, rue du Faubourg-Saint-Honoré, dont le cadre rappellera les anciens cabarets parisiens.

Professionnel de l'"hospitality"

Avec une trentaine de lieux sous sa houlette, le patron de Noctis continue de miser sur Paris. Il assure que la chute des fréquentations provoquée par les attentats de 2015 a laissé place à une embellie. «C'est reparti, les gens reviennent! On attend cette année 90 millions de touristes, 5% de plus que l'année dernière.» Ancien roi de la nuit - il a acheté Les Planches, sa première boîte, à 22 ans -, l'entrepreneur se définit comme un professionnel de l'«hospitality». Le secteur englobe la restauration, l'événementiel et le festif. Il s'agit surtout de «renforcer l'attractivité de la quatrième ville la plus visitée dans le monde avec sans cesse des nouveautés et des animations». Son positionnement intéresse le géant Accor, entré cette année au capital de Noctis. Le groupe dirigé par Sébastien Bazin, qui ouvre un hôtel toutes les 48 heures dans le monde, a racheté 31% des parts de la société de Laurent de Gourcuff pour 21 millions d'euros. Une consécration pour celui dont les boîtes de nuit ne représentent plus qu'un quart de son chiffre d'affaires. L'essentiel des activités de Noctis repose aujourd'hui sur le pôle restauration, dirigé par son associé, Gilles Malafosse, et l'événementiel.



Le futur restaurant Girafe, sur le toit de la Cité de l'architecture. © DR

Les grandes marques aiment ses lieux. Chanel a choisi Loulou pour son dernier lancement de parfum avec Katy Perry et Pharrell Williams en guest stars. Citroën a lancé le dernier modèle de C3 au Dernier Etage, place de Clichy, un toit-terrasse au-dessus d'un parking, où le groupe Motorola a fêté son retour en France.

[Visualiser l'article](#)

«On cherche des endroits de plus en plus exceptionnels, atypiques, avec des vues, des histoires», explique Laurent de Gourcuff, qui travaille main dans la main avec les équipes d'Anne Hidalgo à la Mairie de Paris. Fin novembre, son prochain restaurant, Girafe, installé sur le toit de la Cité de l'architecture au Trocadéro, offrira un lieu insolite, proposant un face-à-face unique avec la tour Eiffel. Boulimique de projets, il promet pour les deux prochaines années encore d'autres surprises et «neuf projets de ouf».



La U Arena, à la Défense. © DR

Ces lieux vont changer Paris

La Cité judiciaire, porte de Clichy, devait ouvrir ses portes en juin. Mais les travaux de l'immense tour de 160 mètres de hauteur sont toujours en cours. A terme, la Cité accueillera les tribunaux d'instance et de grande instance. Sur sa gauche, un immeuble plus petit de 9 étages, surnommé «le Bastion», recevra dès septembre la police judiciaire, anciennement domicilié au 36 quai des Orfèvres.

La U Arena, à la Défense. Les Rolling Stones auront l'honneur d'inaugurer en octobre le nouveau stade, capable de recevoir 40000 personnes les soirs de concert. Le club de rugby Racing 92 y prendra ensuite ses quartiers.

La Sorbonne nouvelle, conçue par l'architecte Christian de Portzamparc, devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2018: 35000 mètres carrés d'espaces pour les étudiants qui investiront le site, avenue de Saint-Mandé, dans le XIIe arrondissement.

La collection Pinault, attendue début 2019 dans l'ancienne Bourse du commerce, sera un temple dédié à l'art contemporain.

Toute reproduction interdite